

Le « Vicaire du Christ sur terre » déclare textuellement : « Qui suis-je pour juger un prêtre gay ? »

Par Michael Hoffman



www.revisionisthistory.org

(Lundi 29 juillet 2013)

L'Église catholique de la Renaissance a donné son approbation à l'usure sous le masque de maints euphémismes et ambiguïtés qui éblouissent et sidèrent depuis 1515 les vrais croyants de l'Église de Rome. L'encyclique « *Vix Pervenit* » du Pape Benoît XIV, avocat des usuriers, en offre un exemple des plus pertinents. Il s'agit, en effet, d'un discours qui, composé à 95% d'anti-usure et à 5% de formules trompeuses, a permis l'adoption d'une clause dérogatoire autorisant certains types d'usure. Or, des « érudits catholiques conservateurs » de mentalité suicidaire défendent aujourd'hui encore cette clause comme constituant une défense contre l'usure.

Forts d'exemples comme celui-ci, nous devrions savoir qu'il est aberrant d'imaginer que l'ambiguïté et les élucubrations équivoques de l'actuel Pape François soient le sous-produit d'une mentalité « vaticandeuse » des années soixante. Quiconque croirait cela prouverait que la cryptocratie vaticane s'est assuré sur son cerveau une maîtrise aussi absolue que celle avec laquelle l'araignée attire une mouche dans sa toile. Foin de toute amnésie, par conséquent, car « *Vix Pervenit* » a été publiée en 1745, non en 1965 !

Observez bien la manière dont le Pape François aborde la question sodomite. Selon le *New York Times*, il a déclaré aux journalistes présents sur son vol : « Si quelqu'un est gay et cherche le Seigneur dans un esprit de bonne volonté, qui suis-je pour le juger ? » (cf. « *Pope Says He Will Not Judge Gay Priests* » [le Pape dit qu'il ne jugera pas les prêtres gay], *NY Times* (en ligne) du 29 juillet 2013.

A-t-il vraiment employé le terme *gay*, orwellien et « novlangue » à souhait, à la place du mot sodomie ? Si oui, c'est déjà en soi une faute grave de ne pas appeler une chose par son nom.

Voyez-vous l'hameçon que cache le double langage du pape ? Percevez-vous la clause dérogatoire qu'il a jetée en pâture à son aile droite ? Ce qu'il a dit, ce n'est pas qu'il refusait de juger les *actes* homosexuels, c'est seulement qu'il se refusait à juger du point de savoir si un prêtre était homosexuel, ce qui donne à son aile droite la possibilité de supposer qu'il fait allusion à un prêtre célibataire « d'orientation homosexuelle ». Telle est la clause dérogatoire que ses partisans de droite exploiteront pour faire taire le tollé : « Le pape a dit simplement qu'il ne voulait pas juger les prêtres de bonne foi qui ont une *orientation gay*, sans approuver pour autant les pratiques *gay*. » (Au cours des prochains jours, on va lire et entendre des « éclaircissements » visant à mettre du baume sur les sensibilités de droite écorchées.)

Même dans ce cas, on est face à une énorme trahison, car le fait d'identifier immuablement les êtres humains à leur « orientation sexuelle » vient soutenir le mythe populaire selon lequel la plupart des homosexuels « sont nés ainsi et ne peuvent pas changer ». Or, c'est le contraire qui est vrai. La cryptocratie encourage l'androgynie et l'homosexualité, ne serait-ce que parce qu'elles contribuent à réduire l'« excédent » démographique, et aussi parce qu'elles amènent les individus sur la voie de l'anarchie et du déracinement, ce qui les expose à d'autres changements révolutionnaires et antinaturels. N'importe quel jeune qu'attire normalement le sexe opposé pourra ainsi se laisser inciter par l'ambiance culturelle à expérimenter l'homosexualité, après quoi on lui dira qu'il a une « orientation gay » définitive.

Tout véritable vicair du Christ aurait dit aux journalistes ce qui suit : « Avec Dieu, tout est possible ; c'est pourquoi ceux qui croient avoir une orientation homosexuelle peuvent, par la prière comme par la pureté de cœur et d'esprit, clarifier leurs désirs et découvrir qu'ils éprouvent un sain attrait pour le sexe opposé, quand bien même cet attrait serait enterré sous les présupposés et les fantasmes que leur impose une culture plaçant tout ce qui est « tendance » au dessus de la morale biblique et de l'anoblissement de l'être humain. L'homosexuel est un individu qu'exalte la culture contemporaine. C'est ainsi que des gens sont amenés à s'identifier à la condition homosexuelle alors même que celle-ci ne fait pas vraiment partie de leur moi profond. Dans le même temps, ces mères héroïques et ces pères de famille nombreuse qui s'échinent quotidiennement pour nourrir et éduquer les leurs, formant ainsi le socle de la société, sont perçus et présentés par la publicité et les autres médias comme des bêtes de somme sans intérêt, comme les tout derniers exemples à suivre. Ne vous attendez pas à ce que j'approuve ces attitudes pathologiques. » **Voilà ce que François aurait dit s'il était un pape digne de ce nom.**

Les partisans que le « Pape François » compte sur sa gauche ne manqueront pas de saisir le symbolisme évident et téméraire de sa déclaration pour interpréter celle-ci largement et de telle sorte que la plupart des gens, y compris les jeunes, croient qu'il n'est pas moralement répréhensible de pratiquer la sodomie « si l'on cherche le Seigneur ».

Si les prêtres homosexuels de ce pontife étaient d'« orientation » nazie plutôt que sodomite, je serais prêt à parier n'importe quoi qu'il les vouerait sans hésiter au barbecue de l'enfer éternel. Mais lorsqu'il s'agit de prêtres « seulement » attirés par les rapports sexuels anaux, il s'interdit de les juger en tant que *Pontifex Maximus*.

Imaginez un adolescent catholique de quinze ou seize ans à la sexualité hésitante qui se sent surtout attiré par les filles, mais aussi un peu par les autres garçons et qui lirait les gros titres consacrés actuellement au pape. Si ce jeune catholique choisit une « orientation gay », François veut qu'il sache qu'en tant que pape, il n'a ni le pouvoir ni l'autorité de le « juger ». Si, ayant commencé à sortir, ce garçon se fait sodomiser, l'aile droite catholique dira : « Ce n'est pas la faute du Saint Père ; il n'a pas approuvé la sodomie, il s'est juste abstenu de juger l'orientation sodomite ».

Nos recherches font apparaître de plus en plus clairement qu'à mesure que l'Église de Rome autorisait depuis le début du seizième siècle l'usure et sa *stérilité* d'argent autoproduit, la pratique de la

sodomie progressait de manière exponentielle dans les rangs supérieurs du clergé romain, le phénomène restant voilé durant des siècles sous un secret clérical qui commence à se fissurer aujourd'hui. Et nous attirons l'attention sur le fait évident que la sodomie est, elle aussi, une forme de *stérilité*.

Le Pape François offre un reflet de ce courant pro-sodomite, d'abord souterrain mais apparaissant maintenant au grand jour en tant que « Révélation-de-la-Méthode »¹, et les médias confèrent un *imprimatur* enthousiaste à ce moderne Uriah Heep² en le baptisant « pape de l'humilité ».

Il ne faut pas s'étonner que des millions de chrétiens latino-américains fuient l'Église de Rome pour se réfugier dans les chapelles des églises protestantes qui restent ancrées au socle biblique, apostolique et patristique du christianisme. Elles n'ont pas au-dessus d'elles un pape « infallible » pour les fourvoyer et leur faire perdre leur salut éternel. Elles ont la liberté d'adhérer ou non à la Vérité biblique et de défier le mouvement sodomite, indépendantes qu'elles sont du dernier en date des fossoyeurs suicidaires romains, ultime représentant d'une lignée de plus de quarante papes usuriers. Les catholiques craignant Dieu et ne présentant pas un encéphalogramme plat doivent oser entreprendre une profonde réflexion sur les tromperies et les ravages que l'on doit aux papes de Rome *depuis 1515*, c'est-à-dire pendant les 498 années où l'usure cléricale *et* la sodomie sont allées de pair au sein de l'institution romaine.

Cette pourriture impie n'a pas commencé avec les « Lumières », la Révolution française ou Vatican II. Si vous ajoutez foi à ce bobard, le préféré des catholiques « traditionalistes », vous ne serez jamais capable de décoder l'actuelle manifestation du Mystère de Babylone, à savoir la déclaration par le supposé « Vicaire du Christ sur terre » qu'il ne peut pas juger les prêtres catholiques portés à la sodomie. Ce type de mensonge papal éhonté n'est autre qu'un défi lancé aux moutons hypnotisés que nous sommes pour voir s'ils vont gober une telle vomissure sans broncher ou si, au contraire, ils vont se dresser et rendre témoignage à la Vérité de Dieu, de Ses Apôtres, de Ses patriarches et de Ses saints.

Le Pape François n'a d'autre boussole morale qu'une éthique de circonstance. Or, c'est précisément l'éthique de circonstance qui a suscité la légalisation du péché mortel d'usure, d'abord au sein de l'Église de Rome lorsque Jean Calvin n'était qu'un enfant, puis par Calvin lui-même, sous l'influence de l'équité circonstancielle de Rome – ou *epikeia* –, qui est parfois juste quand elle sert à infléchir *les lois humaines*, mais qui est toujours talmudique et rabbinique quand on l'invoque pour modifier ou abroger les lois de Dieu.

C'est le *zeitgeist* ou « esprit du temps » qui détermine l'éthique du Vatican rebellé contre Dieu. L'esprit du temps présent étant entièrement imprégné d'homosexualité, la papauté s'adapte à ce pervers état de choses. Lorsque le Pouvoir de l'argent s'est emparé du *zeitgeist* durant la Renaissance, une papauté absolutiste a ouvert la porte au capitalisme prédateur. Or, aucun pape n'a le droit d'altérer la loi de Dieu, et si un pape le fait, il doit exister un mécanisme pour le corriger ou même le déposer.

Depuis 498 ans, les éthiciens de circonstance qui occupent le trône de Pierre s'abstiennent d'observer la loi éternelle de Dieu. Forts de cette éthique de circonstance, les papes de la Renaissance ont déformé la loi divine, et le papisme va s'arranger pour que d'ici à ce que les catholiques

¹ NdT : Expression créée par Michael Hoffman. Dans l'absolu, la « Révélation de la Méthode » est un rituel occulte, particulièrement un psychodrame franc-maçon. Employée ordinairement, l'expression décrit la tactique utilisée par la cryptocratie quand elle s'apprête à commettre un grand crime : elle manifeste ses intentions par avance en se servant pour cela du cinéma populaire et de la télévision.

² NdT : Personnage du roman de Charles Dickens *David Copperfield*. D'une obséquiosité et d'une hypocrisie écœurantes, cet individu – qui occupe une place centrale dans la dernière partie de l'ouvrage – se vante sans cesse de son humilité affectée. Dans les pays anglo-saxons, son nom a fini par devenir synonyme de « béni-oui-oui ».

autoproclamés finissent par comprendre que l'autorité absolue conférée au pape porte en elle les germes de la catastrophe, cette catastrophe soit déjà sur nous. Le Christ voulait que Ses fidèles fussent des soldats (*miles Christi*), non des esclaves de simples humains, moins encore d'un sinistre clown blanc qui invoque Jésus pour mieux se moquer de Lui et de Sa *Loi éternelle et immuable*, que celle-ci condamne les prêtres d'argent (Luc 6 : 32-36) ou les relations sexuelles entre hommes (Lévitique 18 : 22 ; Romains 1 : 26-27).

Enfin, promettons-nous de ne plus nous laisser endormir dorénavant par une novlangue orwellienne qui emprisonne nos esprits en nous amenant à penser selon la manière occlusive dont les manipulateurs masqués fabriquent de toutes pièces cette controverse. *Ce dont il est question ici, c'est de rapports sexuels centrés sur l'égout rectal du corps humain. Il n'y a à cela strictement rien d'innocent ni de joyeux* (« gai ») ; cessons donc de nous soumettre à la double pensée que nous imposent nos maîtres des médias lorsque nous luttons pour conserver leur pureté à nos enfants face au loup ravisseur couvert d'une peau de brebis ou – comme en l'espèce – des vêtements de saint Pierre.

Hoffmann est l'auteur de l'ouvrage « *Usury in Christendom : The Mortal Sin that Was and Now is Not* » (l'usure dans le christianisme : le péché mortel qui fut et qui n'est plus)

Source :

<http://revisionistreview.blogspot.fr/2013/07/vicar-of-christ-on-earth-asks-who-am-i.html>

Traduction *CatholicaPedia.net*

Que notre traducteur soit ici une nouvelle fois remercié.

NOTE DU CATHOLICAPEDIA.NET :

Michael Anthony Hoffman, est né en 1954 **dans une famille juive** d'un quartier populaire de l'est du Queens à New York. Auteur américain de New York, spécialiste des théories du complot, en particulier antimaçonniques, il a étudié l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, et entre dans des discours qui contredisent la version "officielle" des événements – il est donc classé "révisionniste". Il est peut-être l'homme qui a inventé le terme *Holocaustianity* — Grand mensonge de l'Holocauste (sionisme) — pour désigner le culte qui a émergé dans le monde de l'après-guerre. Hoffman a puisé dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie et de la pègre Kabbalo-Hermético-Gnostique plus généralement, surtout dans des contextes qui révèlent leur influence sur les idées de gouvernement contemporaine et des ingénieurs médias sociaux.



Présenté comme chrétien, il a vécu chez les Amish³ !... et **il est Protestant-américain** (pourtant il parle de (défend) Marie ???) "**Anti-papiste**", **il met en cause tous les papes en tant qu'usuriers et pro-sodomites depuis 1515**, y compris – donc – saint Pie X, entre autres saints papes : excusez du peu !

Pour cette raison, nous mettons en garde nos lecteurs sur les propos d'Hoffman sur l'usure contenus dans l'article ci-dessus. Article que nous vous proposons "in extenso" pour la valeur de sa critique de la question sodomite.

³ Les **Amish** sont une communauté **anabaptiste** présente en Amérique du Nord, vivant de façon simple et à l'écart de la société moderne. L'**anabaptisme** est le **courant protestant** qui prône un baptême volontaire et conscient, à un âge où la personne est en mesure de comprendre l'engagement.